

AUJOURD'HUI

Retraite aux flambeaux ► Elle est organisée à 18 h, cité Foch d'Hénin avec dépôt de fleurs aux carrés militaires par les enfants des écoles Fallières, J.-J. Rousseau et la maison de quartier Kennedy. ■

BONJOUR ► Une nouvelle star courriéroise ?

Que feraient les chaînes de télé sans l'agglomération d'Hénin-Carvin ? La question peut paraître prétentieuse, n'empêche... Après Melvin l'Évinois de « Retour au Pensionnat » (M6), Vincent le Rouvroisien de la série des « Ch'tis à... » (W9)

ou encore Louane dont le splendide parcours à « The Voice » (TF1) se traduit maintenant par un album, voici Donathan, qui marche sur les pas de la jeune Héninoise. Ce Courriérois participe à « La Nouvelle Star » (Direct 8), l'autre

concours de chant PAF. Et les débuts sont prometteurs. Il a réussi des sélections en province et a décroché son ticket pour le théâtre, dernière étape avant les passages télévisés. La suite de son parcours se décidera jeudi soir prochain. ■

PENSEZ-Y !

Sport famille ► Samedi 23 novembre au COSEC Carpentier de Courcelles-les-Lens de 9 h 30 à 12 h. Plusieurs sports seront proposés gratuitement. Plus de renseignements, ☎ 03 61 19 80 61. ■

AUTANT VOUS LE DIRE

Clap de fin et nouveau départ pour Louane

Ses « followers » sur Twitter et ses amis Facebook le savent déjà puisque la jeune chanteuse révélée par The Voice s'est empressée d'en faire part sur les réseaux sociaux : ça y est, elle a signé le contrat de son tout premier album chez Universal ! Un opus qui devrait sortir au printemps prochain. Mais impossible d'en savoir plus, Louane veut garder le mystère que ce soit sur le titre ou les contributions artistiques. Une nouvelle étape dans le riche parcours de l'Héninoise qui, par ailleurs, vient juste de boucler le tournage de « La Famille Bélier », le film d'Eric Lartigau avec Karine Viard et François Damien qu'on pourra découvrir sur grand écran en fin d'année prochaine. Partie quelques jours se ressourcer en famille au Portugal après ce marathon, la jeune artiste reprend lundi... le chemin du lycée Montebello de Lille où elle reboucle sa 1^{re} L.



Naissance d'un comité de soutien... à Eugène Binaisse

Serait-on déjà aujourd'hui à un tournant des municipales héninoises ? À un moment où il se retrouve en interne plus malmené que jamais, Eugène Binaisse abat sans doute une carte cruciale en voyant, la semaine prochaine, s'officialiser la création d'un comité de soutien visant, contre vents et marées actuels, à faire du maire d'Hénin-Beaumont le « champion » à même de contre-carrer les ambitions frontistes... pratiquement déjà au point de l'état des lieux avant emménagement.

Une initiative stratégique à un moment où ça grenouille beaucoup à gauche. Ainsi, du côté de la liste « Citoyenneté et environnement », les têtes de liste potentielles d'il y a peu ont, les unes après les autres jeté l'éponge : Caroline Troy (tout simplement parce qu'elle sera maman en toute fin d'année), Marie-Laurence Daussin et, depuis peu, Éric Daussin. Ne reste plus aujourd'hui en lice que Georges Bouquillon, à moins du ralliement de dernière minute d'un électron libre... ou de l'attelage Front de gauche lui aussi en manque de cadres expérimentés.

Parmi les électrons libres sur le marché héninois, il y a Pierre Ferrari, qui s'accroche pugnacement à la branche, mais dont on voit mal l'équipe actuelle, novice et bien moins implantée et structurée que la précédente, former une équipe municipale aux reins solides. Un ralliement de l'enfant terrible du PS à une des écuries déjà dans les starting-blocks est probable, mais à quelles conditions ?

Du côté de la liste amenée à être soutenue par le PS en mars 2014, si Eugène Binaisse espère encore pouvoir prouver qu'il est bien l'homme de la situation, des plans B restent en réserve de la nation : parmi ceux-ci l'hypothèse Brigitte Duquenne, la présidente de la (désormais discrète) Alliance Républicaine, pouvant revendiquer l'image positive de son époux ; autre plan tiré sur la comète que celui de faire revenir au premier plan un socialiste héninois dont l'image est restée intacte et dont l'expérience et la probité ne seront pas mises en doute : un portrait-robot qui pourrait correspondre au profil de Jean-Claude Delhaye ; troisième éventualité que celle d'un rapprochement avec les Verts (certains ont déjà été tentés) et la carte de la fougue, de la jeunesse... et du prénom que pourrait abattre Marine Tondelier. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Raymond : « Mon grand-père est un héros de la Grande Guerre »



C'est un peu l'histoire d'un héros qui était enfouie dans le fond d'un tiroir. Le tiroir de son petit-fils. Alors, à l'approche des commémorations du 11 Novembre, Raymond Dassonville, un Courriérois de 79 ans, a voulu faire passer son grand-père de l'ombre à la lumière. Médailles militaires et attestations d'actes de bravoure à l'appui, il a voulu rendre hommage à son aïeul, Paul Lejosne, « qui était un véritable héros de la Grande Guerre ».

PAR ANNE-CLAIRE GUILAIN
henin@lavoixdunord.fr
PHOTOS LA VOIX

Muni d'un petit sac plastique, et d'un pas un peu hésitant, Raymond Dassonville a poussé la porte de notre agence. Pas pour parler de lui, pour parler de son grand-père, Paul Lejosne, « le père de ma mère ». Et voilà Raymond qui sort de son petit plastique des médailles militaires, une carte de combattant, un livret militaire et un fascicule de mobilisation, le tout bien jauni par les années. « J'ai tout ça depuis X temps chez moi, je n'en ai jamais parlé à personne... Ça doit être parce que je suis un peu fainéant. Mais là, j'entends beaucoup parler de la guerre 14-18, du 11 Novembre, du centenaire de l'année prochaine, alors j'ai eu envie d'en parler. » De parler de son grand-père et de ses souvenirs de petit garçon. « Il faut dire, j'étais son seul petit-fils. C'est pour ça qu'il m'a donné tout ça. »

Et Raymond se remémore « les atrocités dont il me parlait. Ce qu'il avait vu pendant la Grande Guerre. Je me souviens surtout qu'il disait qu'une fois, au front, il avait eu envie d'aller aux toilettes, et il s'est retrouvé devant un trou jonché de cadavres ». Il pense souvent à cet aïeul, « très gentil avec moi, un peu moins avec ma sœur, et assez autoritaire et froid avec les autres. C'était un meneur d'hommes mon "pé-



Raymond a sorti de son tiroir les preuves des actes héroïques de son grand-père pendant la guerre 14-18.

ère", comme je l'appelais ». Jean Lejosne était mineur de fond à la fosse 4 de Bruay. Né en 1888, il est mort en 1963. Mais c'est à la lecture des documents qu'a en sa possession Raymond, qu'il a appris qui était vraiment son grand-père. Le livret militaire et des attestations de l'armée sont là pour dévoiler les actes de bravoure de Jean. « Le 19 août 1916 : chargé d'établir un barrage de grenades dans un boyau par lequel un groupe d'ennemis tentait de déboucher, a fait preuve de beaucoup de courage et d'enthousiasme. Du 20 au 23 juillet 1916 : a fait preuve d'une grande énergie et de beaucoup d'audace en attaquant des groupes allemands supérieurs en nombre qu'il a détruit ou pris. Le 1^{er}

juin 1917 : Caporal très courageux et ayant beaucoup de sang-froid. Grenadier d'élite, a su, par sa résistance acharnée, arrêter un groupe de grenadiers ennemis qui contre-attaquait la position qu'il occupait le 16 avril 1917. »

Des mots simples écrits à la main dans le livret militaire qui prouve la grandeur de l'homme qui fait encore, 50 ans après sa mort, l'admiration de son petit-fils... lui aussi ancien combattant d'Algérie, âgé aujourd'hui de 79 ans. « Mon grand-père, c'est un héros. Il aurait mérité la légion d'honneur. Il a défendu tout seul une position, un pont... Il a réalisé plusieurs exploits. Et c'est un héros dont on n'a jamais parlé. Alors, il était temps que je lui rende hommage, non ? » ■

LE + INTERNET



Tout sur l'opération escargot des routiers sur l'A1 et l'A25 sur notre site internet. Retrouvez également des exclus web et nos rendez-vous quotidiens : un point sur l'actualité à 11 h et 18 h.

www.lavoixdunord.fr/henin